

**La céramique en Egypte Ancienne
Sa production, son usage, son décor
La place du potier et son dieu**

**Les grandes lignes
L'économie
Le développement historique**

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 31 août 2022

L'apparition de la céramique en Egypte

Les premières attestations de la fabrication et de l'emploi de la céramique apparaissent du Sahara au Proche-Orient dès le néolithique aux IX-VIIIe millénaires, donc avant le regroupement des groupements humains dans un cadre urbain, caractéristique de la période chalcolithique au IVe millénaire, période également caractérisée par le début de la métallurgie du cuivre et les premières écritures.

Les premières fabrications connues dans la vallée du Nil proviennent de Khartoum au Soudan dès le VIIe millénaire. En Egypte c'est en Moyenne Egypte à Badari vers -5500 - 4000 avec la création des céramiques bichromes noires et rouges (par la cuisson en fosses ouvertes permettant par l'oxydation ou la réduction, de jouer avec les deux couleurs). Puis vers -5000 -4000 avec la culture Nagada I puis II (région située sur la rive ouest dans la boucle du Nil, entre Coptos et Louqsor), apparaissent les vases à décor peint rouge-brun sur fond clair représentant la navigation sur le Nil, des embarcations, des enseignes, des figures humaines, la faune et la flore aquatique et terrestre.

La découverte moderne de la céramique égyptienne

Dès l'Expédition d'Egypte (1798-1801), les savants s'intéressent aux récipients de terre cuite, et publient dans la *Description de l'Egypte* (de 1809 à 1821) des planches présentant le matériel archéologique incluant la céramique. À la fin du XIXe s. des fouilles systématiques se mettent en place. L'archéologue anglais Sir Flinders Petrie pour l'Egypt Exploration Society étudiera de multiples sites et publiera de remarquables planches de céramiques. Les recherches néolithiques au Soudan et en Egypte ainsi que les travaux sur la période chalcolithique vont redonner un élan à la recherche sur la céramique.

Les argiles utilisées par les potiers égyptiens

Il existe trois principaux types d'argiles utilisées par les potiers en Egypte :

- Les limons alluviaux que l'on trouve sur les deux rives du Nil et du Delta,
- Les argiles calcaires situées dans les strates de plateaux et dans les parties basses entraînées par les ouadis près de la vallée

- Les argiles kaolinitiques des oasis occidentales (Dakhla et Kharga) et de la région d'Assouan, les gisements proches de la première cataracte étant surtout exploités aux époques romaines et byzantines.

Les nouvelles techniques au service de l'étude des pâtes céramiques

Aujourd'hui de nouvelles techniques permettent l'étude des pâtes céramiques par la description macroscopique des pâtes, la classification des groupes céramiques, l'analyse des formes et des fonctions et l'étude des contextes. Elle est souvent associée à des études pétrographiques ou physico-chimique destinées à identifier les caractéristiques des argiles et des pâtes, et par voie de conséquence, à connaître les provenances et les centres producteurs.

Les ateliers de potiers

Les ateliers sont présents à toutes les périodes et sur tout le territoire, à l'exception des zones désertiques ou semi-désertiques. Les ateliers sont caractérisés par une production qui varie selon les époques et les lieux, mais la céramique égyptienne montre des éléments de continuité, liés au fait que les argiles constituent un trait d'union entre les périodes de production d'un site ou d'une région.

Il semble que les ateliers avaient une production diversifiée de céramique fine (en argile calcaire), et de céramique commune et de cuisson (en limon du Nil). Il semble que les ateliers aient également produit aussi bien des objets de la vie quotidienne que de la céramique funéraire.

Des ateliers de céramique ont été découverts dans des villages, ainsi qu'à proximité de temples, indiquant par là leur type de production.

Les sites lointains des mines et carrières sont approvisionnés le plus souvent par la vallée. Les fouilles dans les sites portuaires de la Mer Rouge face au Sinaï et aux sites miniers, montrent l'existence d'ateliers de boulangers et semble-t-il également de potiers.

Les lieux de découverte de la céramique

La céramique est présente sur tous les lieux de fouille en Egypte, lieux de vie et de travail, tombes et temples. Le village des ouvriers de la Tombe à Deir el Medineh en est un très bon exemple.

La céramique témoin d'échanges économiques

La céramique est utilisée pour le transport de biens plus ou moins précieux, de liquides comme de celui d'objets solides. Elle peut être transportée à dos d'ânes comme dans les cales de bateaux.

La céramique témoigne des échanges économiques et culturels non seulement internes à l'Egypte mais aussi internationaux, comme avec le Levant et en particulier la Palestine

et Canaan. Elle est en premier lieu destinée à la production locale mais elle permet aussi le transport sur une courte ou longue distance de produits particuliers.

La céramique de qualité découverte loin de son lieu de production pose la question de savoir si elle est alors transportée pour ce qu'elle contient ou pour elle-même. La réponse peut être double. Elle témoigne aussi bien souvent d'échanges qui entraînent parfois la fabrication d'imitations locales meilleur marché.

Les caractéristiques de la céramique égyptienne

Il faut noter la grande simplicité et la grande stabilité des formes depuis l'époque pré-dynastique jusqu'à l'époque tardive.

Une autre particularité de la céramique égyptienne est la ressemblance entre les récipients en céramique et les vases en pierre. Il est ainsi difficile parfois de savoir si les offrandes peintes sur le mur d'une tombe sont présentées dans des vases en céramique ou des vases en pierre. Le phénomène est d'autant plus marqué, que le décor peint sur la céramique est fait à l'imitation des veines d'une pierre.

Conclusion

La céramique est non seulement un témoin précieux de la vie quotidienne, elle est aussi un élément indispensable à la datation des stratigraphies et donc des lieux et structures étudiés, et réciproquement. Elle témoigne également des contacts entre les différentes régions et pays.

Références bibliographiques :

Pascale Ballet, Céramiques d'Égypte, *Egypte, Afrique et Orient*, 36, décembre 2004, p. 3-6

Pascale Ballet, *Temples, potiers et coroplathes dans l'Égypte ancienne*, In: Topoi. Orient-Occident. Supplément 3, 2002.

Dorothea Arnold et Janine Bourriau, *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, « SDAIK », 17, 1993.

Janine D. Bourriau, Paul T. Nicholson and Pamela J. Rose, « Pottery », in Ian Shaw and Paul Nicholson, eds., *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2003, p. 121-147.

Nicolas Grimal et Bernadette Menu (éds.), *Le commerce en Égypte ancienne*. Bibliothèque d'étude 121, Le Caire, IFAO, 1998.

J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Burt Kasparian, « Voies maritimes et diplomatiques du commerce international dans l'Égypte ancienne », in *Les échanges maritimes et commerciaux de l'Antiquité à nos jours, Actes du colloque de La Rochelle - 27-28 septembre 2012*, Méditerranées (2014), L'Harmattan, Paris, p. 11-38.

A. L. Kelley, « Some reflections on pottery and society in ancient Egypt » in *Papers of the Pottery Workshop. Third international Congress of Egyptology*, Toronto, September 1982, n°4, The Society for the Study of Egyptian Antiquities and the Egyptian Department, Royal Ontario Museum, 1983.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Ezra S. Marcus, *Egypt and the Levant* 18, 2008, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Wien, *The Middle Kingdom Egyptian Pottery From Middle Bronze Age IIA Tel Ifshar*, p. 203-219.

Bernard Mathieu, Dimitri Meeks, Myriam Wissa (éd.) *L'apport de l'Égypte à l'histoire des techniques. Méthodes, chronologie et comparaisons*, Bibliothèque d'Etude 142, Le Caire, IFAO, 2006.

Bernadette Menu, *Histoire économique et sociale de l'ancienne Égypte*, vol. 1 Les fondements de l'économie, CNRS éditions, 2018.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Renaud de Spens, « Droit international et commerce au début de la XXIe dynastie. Analyse juridique du rapport d'Ounamon », in Nicolas Grimal et Bernadette Menu (éds.) *Le commerce en Égypte ancienne*, Bibliothèque d'étude 121, Le Caire, IFAO, 1998, p. 105-126.